

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 22, JUIN 2026

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 22 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression
IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO
BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30
E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2026 = 7.918 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2026).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2026 = 7.918]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféï PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé, Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé, Professeur Didier AMELA, Université de Lomé, Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé, Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé, Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé, Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé, Dr Anoumou AMEKUDJI (MC), Université de Lomé, Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Essodina Kokou PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur Follygan HETCHELI, Université de Lomé, Dr Ernest BASSANE (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur Komi Xolali AVEGNON, Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé, Dr Ulrich-Ariel YEKE, Université Omar Bongo (Gabon), Dr Kokou AWOKOU (MC), Université de Lomé, Dr Gnabana PIDABI (MC), Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé (Togo), Dr Bilakani TONYEME (MC), Dr Banabia LONGA, Université de Lomé, Dr Bantchin NAPAKOU (MC), Université de Lomé, Candide Achille Ayayi KOUAWO (MC) Université de Lomé, Dr Kossi Wonouvo GNAGNON, Université de Lomé, Dr Lodegaena Bassantea KPASSAGOU, Université de Lomé, Dr Weinpanga A. ANDOU (MC), Université de Lomé, Dr Napo GNANE (MC), Université de Lomé, Professeur Cal Komla AVONO, Université de Lomé, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran (Iran).

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

Revue Dama Ninao

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Dr Wonouvo GNAGNON, Dr DOUHADJI Kossi, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **IMPACT DE L'AUTONOMISATION DE LA FEMME SUR LA PRATIQUE CULINAIRE DANS LE GRAND LOME. ----- 12**
HEYOU Assinam Essodéké, IRES-RDEC (Togo)
2. **TRADITIONS ET POUVOIR FEMININ DANS LE ROMAN AFRICAIN FRANCOPHONE : UNE ETUDE COMPAREE DE *SOUS L'ORAGE* ET *L'AVENTURE AMBIGUE* ----- 34**
KONTOGOM Koudougou Frédéric, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
3. **LE ROMAN COMME ESPACE DE SOCIALISATION DE L'ENFANCE : CAS DE *LES SILLONS D'UNE ENDURANCE* DE AROUNA DIABATE ET *CREPUSCULE DES TEMPS ANCIENS* DE NAZI BONI. ----- 51**
ZONOU Zoulcoufouli, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
KOLONGO Djiblrirou, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
KONTOGOM Koudougou Frédéric, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
4. **EXCELLENCE PROFESSIONNELLE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE 64**
KOUAKOU Koffi Landry, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
5. **À PROPOS DES DIFFICULTÉS DE LA CRITIQUE TOWAÏENNE DE SENHOR : PROLÉGOMÈNES PHILOSOPHIQUES À UNE RÉCONCILIATION ----- 86**
BITANG Adoulou N., Université de Bertoua (Cameroun)
6. **WOMEN AND ENTREPRENEURSHIP EDUCATION IN PEACE ADZO MEDIE'S *HIS ONLY WIFE* ----- 104**
N'DRI Agnan Eugène, INSAAC Abidjan, Côte d'Ivoire
7. **GÉNÉTIQUE ET SAUVEGARDE DE L'ENVIRONNEMENT DANS LA CONSOLIDATION DU VIVRE-ENSEMBLE ----- 124**
KOFFI Amenan Valérie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
8. **LA CONDITION DE LA FEMME ET L'ECRITURE DU TRAGIQUE : UNE LECTURE DECOLONIALE DE *LA FOLIE ET LA MORT* DE KEN BUGUL ----- 144**
BIKET Josué Vivien, Université de Douala (Cameroun)

9. **YAMOOUSSOUKRO : ESPACES PUBLICS ET ÉCONOMIE CRÉATIVE-- 157**
BISSOU Guikahué Daniel, Université de San Pedro (Côte d'Ivoire)
10. **LA CULTURE DU NUMÉRIQUE ET LA RÉALISATION DU CONSTAT
NIETZSCHÉEN DE LA MORT DE DIEU ----- 171**
Dr (MC) DAGNOGO Baba, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
11. **L'INCLUSION EDUCATIVE A L'ERE DU NUMERIQUE EN AFRIQUE
SUBSAHARIENNE : DEFIS, INNOVATIONS ET PERSPECTIVES
DURABLES ----- 191**
DOSSA Dansou Félix, Bénin
12. **LA MENDICITE DANS LES ÉTATS SAHELIENS : UNE ILLUSTRATION
DES LIMITES DE LA REPRESSION PENALE FACE A UN PHENOMENE
SOCIAL STRUCTUREL ----- 212**
HAROUNA ZAKARI Ibrahim, Université Djibo HAMANI de Tahoua (Niger)
13. **AMENAGEMENTS URBAINS ET INONDATIONS RECURRENTES A
BAMAKO AU MALI : UNE ANALYSE SPATIALE DU PHENOMENE ---- 232**
**Dr DEMBELE Oumar, Centre de Recherche sur le Savoir Local - Point Sud
(Mali)**
Dr OUATTARA Issa, Laboratoire de Recherche en Sciences Sociales (Mali)
**Dr TOGOLA Seydou A., Centre de Recherche sur le Savoir Local - Point Sud
(Mali)**
**Dr KONE Adama, Centre d'Etudes, de Recherche et de Formation sur les
Dynamiques Economiques, Environnementales et Sociales (Mali)**
14. **LE ROMAN HOUELLEBECQUIEN OU LE JEU DE LA DOUBLE
TRANSGRESSION : LE CAS DE LA CARTE ET LE TERRITOIRE ET DES
PARTICULES ÉLÉMENTAIRES ----- 249**
KOUADIO Joachim Kouadio, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
15. **PARCOURS MIGRATOIRES, RETOUR CONTRAINT ET ENGAGEMENT
ASSOCIATIF AU MALI : UNE ANALYSE QUALITATIVE DES
EXPERIENCES DE MIGRANTS DE RETOUR ----- 268**
**BERTHE Kassoum, Ecole Doctorale Droit, Economie, Sciences Sociales, Lettres
et Arts (Mali)**
Pr DICKO Bréma Ely, Université Yambo Ouologuem (Mali)

16. PHONETISCHE KONTRASTE ZWISCHEN DAN UND DEUTSCH UND
IHRE RELEVANZ FÜR DEN FREMDSPRACHENERWERB----- 286
KONE Tchima Rolland, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
KOFFI Kouadio, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
GUEU Monti Evelyne Michelle, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
17. ENTRE INVISIBILITÉ ET RÉSISTANCE : TRAJECTOIRES
D'AUTONOMISATION DES FEMMES EN SITUATION DE HANDICAP À
KORHOGO (CÔTE D'IVOIRE) ----- 301
KOUASSI Koffi Noël, Université Peleforo GON COULIBALY(Côte d'Ivoire)
18. DEVELOPPEMENT HOTELIER ET RECOMPOSITION TERRITORIALE :
DYNAMIQUES SPATIALES A KORHOGO, NORD DE LA COTE
D'IVOIRE.----- 325
KOUAKOU Koffi Stanislas, Université Peleforo GON COULIBALY(Côte
d'Ivoire)
OUATTARA Founignué Robert, Université Peleforo GON COULIBALY(
Côte d'Ivoire)
KOFFI Yéboué Stéphane Koissy, Université Peleforo GON COULIBALY(Côte
d'Ivoire)
19. EL SIMBOLISMO DE LA CEGUERA EN *EL TÚNEL* E "INFORME SOBRE
CIEGOS" DE ERNESTO SÁBATO ----- 341
PALANGUE Kouassi Abraham, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
20. ANALYSE SOCIOLOGIQUE DES FACTEURS DE LA MORTALITE
INFANTILE DANS LE CERCLE DE YOROSSO, REGION DE SIKASSO AU
MALI----- 358
BERTHE Lassina, Université Yambo Ouologuem (Mali)
TIMBINE Malick, Institut des Sciences Humaines (Mali)
CAMARA Oumar, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
21. HOBBS ET L'INDÉPENDANCE DES ÉTATS AFRICAINS FACE AUX
DÉFIS DU DÉVELOPPEMENT DU CONTINENT----- 376
N'GUESSAN Kouadio Louis, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

22. DE L'EXOFICTION A L'AUTOFICTION : ANALYSE DE LA DIVINE CHANSON ET POURQUOI TU DANSES QUAND TU MARCHES ?
D'ABDOURAHMAN WABERI.----- 395
NYAMAKOU Koffi Henoc, Université de Lomé (Togo)
Pr TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé (Togo)
23. AGENTIVITE MASCULINE ET POSTURE FEMININE DANS L'ŒUVRE ROMANESQUE *LES IMPATIENTES* DE DJAÏLI AMADOU AMAL----- 415
Pr TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé (Togo)
D'ALMEIDA Ayélé, Université de Lomé (Togo)
24. LA PRÉDATION DU CAPITALISME, LA LIBÉRATION DE L'HUMANITÉ ET DE LA NATURE CHEZ MARX ----- 437
DIOMAND Aïkpa Benjamin, Université Péléforo Gbon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
25. INCIDENCES DU CONFLIT ARMÉ EN CASAMANCE SUR L'ORGANISATION SOCIALE DANS LA COMMUNE DE SANTHIABA MANJAQUE (RÉGION DE ZIGUINCHOR, SUD-OUEST DU SÉNÉGAL) 454
COLY Roger, Université Assane Seck, Ziguinchor (Sénégal)
SECK Henri Marcel, Université Assane Seck, Ziguinchor (Sénégal)
MANSALY El Hadji Mamadou, Université Assane Seck, Ziguinchor (Sénégal)
26. DU SENS DE L'INTÉRÊT DE L'ÉTAT POUR LA RELIGION CHEZ NIETZSCHE ----- 474
YEO Sizongui Daniel, Université Alassane OUATTARA (Bouaké, Côte d'Ivoire)
27. IMPÉRIALISME ET TERRORISME EN AFRIQUE ----- 493
YAHAYA FOUOUNGOU Ibrahim, Université Abdou Moumouni (Niger)
28. TRANSLANGUAGING AS A DIDACTIC CONCEPTUAL MODEL FOR TEACHING ENGLISH IN MULTILINGUAL CLASSROOMS IN TOGO - 509
TEKPETI Afaïtom, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
Dr SOMÉ GUIÉBRÉ Wen -Yam Esther, ENS/Koudougou (Burkina Faso)
Dr KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)

29. DIRE LA FOLIE PAR LES MOTS, REGARD SUR L'ALTERITE DANS L'ŒUVRE ROMANESQUE *MOAH LE FILS DE LA FOLLE* DE CLEMENT ZONGO ----- 529
DAILA Babou, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
30. POUR UNE DÉMYSTIFICATION DES SUBTILITÉS GRAMMATICALES DE L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ EN LANGUE FRANÇAISE : UNE APPROCHE DIDACTIQUE----- 544
OUATTARA Lassina, Université Joseph Ki-ZERBO (Burkina Faso)
OUEDRAOGO Salifou, Université Joseph Ki-ZERBO (Burkina Faso)
31. DÉMATÉRIALISATION DES SERVICES ET COMMUNICATION RELATIONNELLE DES MICROFINANCES IVOIRIENNES À L'ÈRE DE LA TRANSITION NUMÉRIQUE ----- 567
GBODJÉ Gahoun Brice Aubain, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
32. LA PRODUCTION ANCIENNE DU FER A KANONO (PROVINCE DU SANGUIE/BURKINA FASO) ----- 586
BIRBA Noaga, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)
BADO Sévérin, (Burkina Faso)
OUEDRAOGO Sombéwendin Hubert, Université Faustin Sié SIB (Burkina Faso)
33. DISCOURS ET GOUVERNANCE SECURITAIRE AU BURKINA FASO-- 608
Dr KABORE Anicet Tounwendsida, UCAO-UUT (Togo)
DIABAGATE Abdel Aziz Younous, UCAO-UUB (Burkina-Faso)
34. RESILIENCE ET MOTIVATION INTRINSEQUE DES ELEVES ISSUS DE MILIEUX SOCIALEMENT DEFAVORISES : FACTEUR DE REUSSITE SCOLAIRE PARADOXALE AU TOGO ----- 628
KASSA Raïmou, Université de Lomé (Togo)
KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)
AMOUZOU-GLIKPA Amévor, Université de Lomé (Togo)
35. MOBILITÉS URBAINES ET CONTRAINTES D'ACCESSIBILITÉ À VÉLINGARA (SÉNÉGAL) ----- 647
DIALLO Yaya, Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal)
COLY Roger, Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal)

- SY Oumar, Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal)
36. CALIGULA OU LA FIGURE DU CHEF ABSURDE : LES EXCÈS D'UN
POUVOIR SANS LIMITE ----- 670
SILUÉ Laragnon, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
37. COMMUNICATION SOCIALE ET REPOSITIONNEMENT DE LA
MÉDIATION INSTITUTIONNELLE EN CÔTE D'IVOIRE POUR UNE
LÉGITIMATION SOCIALE DURABLE. ----- 684
SILUE Nibé Dramane, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
38. POLÍTICAS PÚBLICAS Y ATENCIÓN A LA DEPENDENCIA EN ESPAÑA
----- 702
SORO Kassoum, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
TRAORE Zanon Yacouba, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
39. LE LIEN ENTRE L'ENVIRONNEMENT ET LA DURABILITÉ : UNE
QUESTION DE FINITUDES ----- 720
SORO Fampiémin, École Normale Supérieure d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
SORO Torna, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY (Abidjan, Côte
d'Ivoire)
40. EVALUATION COMPARATIVE DES ACQUIS EN DICTEE DES
APPRENANTS DES ECOLES BILINGUES DE LA REGION DE OUBRI - 741
OUEDRAOGO Yamnékré Marguérite, Université Norbert ZONGO (Burkina
Faso)
LINGANI Oumar, CNRST/INSS (Burkina Faso)
41. AUTORITÉS TRADITIONNELLES ET CONFLITS FONCIERS À
DANGUIRA DEPARTEMENT D'ALÉPÉ ----- 759
YAPI Assamoi Omer, Université de Bondoukou (Côte d'Ivoire)
42. DE LA SYNTAXE CINÉMATOGRAPHIQUE DANS L'ŒUVRE POÉTIQUE
DE VICTOR HUGO ----- 780
ADJASSOH Christian, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
43. DÉSENCLAVEMENT AUTOROUTIER ET MUTATIONS SPATIALES ET
SOCIO-ÉCONOMIQUES À BOUAKÉ ET SA PÉRIPHÉRIE (CÔTE
D'IVOIRE) ----- 801
SYLLA Makémissa, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

- KONATE Trémagan, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- FROUMAN Ouattara Bourahima, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
44. LES TROIS FREINS À L'AUTONOMISATION SOCIO-ÉCONOMIQUE DES JEUNES MARAÎCHERS DE TANGHIN-DASSOURI, BURKINA FASO --- 819
- OUEDRAOGO Payaïssédé Salfo, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
45. ÉLÈVES DÉPLACÉS INTERNES EN ZONE DE CONFLIT : ENTRE PROMESSES D'INCLUSION ET RÉALITÉS D'EXCLUSION DANS LES ÉTABLISSEMENTS SECONDAIRES DU BURKINA FASO ----- 839
- ZONGO Koudougou, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
- ZONGO Kouliga, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
46. LA SACRALISATION DES FIGURES FÉMININES CHEZ SCHOLASTIQUE MUKASONGA, LEONORA MIANO ET CARMEN FIFAME TOUDONOU : UN CONTRE-DISOURS A L'IDEOLOGIE FÉMINISTE OCCIDENTALE ----- 858
- AGBESSI Akpéné Délalom, Université de Kara (Togo)
- GNENGBA Koffi Victoire, Université de Kara (Togo)
47. ÉDUCATION INCLUSIVE AU SECONDAIRE GENERAL DANS LA REGION DE KARA (TOGO) : PERCEPTIONS DES ELEVES HANDICAPES ET DES ENSEIGNANTS ----- 881
- KPANTE Ounone, Université de Lomé (Togo)
- DZAMAYOVO Mensan Azadzi, Togo
- GNINOUBassa Edem, Togo
48. DÉPÔT MONOSPÉCIFIQUE À *SENILIA SENILIS* (LINNAEUS, 1758), FAMILLE *ARCIDAE* DANS LA LAGUNE DJOLOWÉ (MANDJI, GABON) : TAXONOMIE, TAPHONOMIE ET STRATÉGIES DE COLLECTE ----- 895
- MATOUMBA Martial, Institut de Recherche en Sciences humaines (Gabon)
49. L'ALLÉGORISME COMME STRATÉGIE DE COMMUNICATION DE CRISE ÉCOLOGIQUE DANS LE CHAMP LITTÉRAIRE FRANCOPHONE : LECTURES ÉCOSÉMIOTIQUE ET STYLISTIQUE DE *PROCÈS DANS LES ENTRAÎLLES DE LA TERRE* (2017) DE CAMARA NANGALA ET *LE PARLEMENT DE L'EAU* (2025) DE WENDY DELORME ----- 917
- MONGA Arthur Dénos , Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- YRO Timbo Adler Vivien, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

50. LES PRATIQUES MÉTHODOLOGIQUES DES ENSEIGNANTS DE SVT AU GABON À L'ÉPREUVE DU CONTEXTE CONTRAINT : UNE ÉTUDE QUALITATIVE ----- 937

MOUSSAVOU Raymonde, ENS (Gabon)

ENDAZOKOU Astride, (Gabon)

51. COLLABORATION INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET INTELLIGENCE HUMAINE, SOURCE DE PERFORMANCE CRÉATIVE POUR LES INFOGRAPHISTES : L'EXEMPLE DE LA CÔTE D'IVOIRE ----- 963

N'TAYE Adjé Blaise, Institut des Sciences et Techniques de la Communication, Côte d'Ivoire

YOBOUE Kouamé Wiliam, Institut des Sciences et Techniques de la Communication (Côte d'Ivoire)

AHOUMAN Zahoua Roland, Université Virtuelle de Côte d'Ivoire, (Côte d'Ivoire)

DISCOURS ET GOUVERNANCE SECURITAIRE AU BURKINA FASO

Dr KABORE Anicet Tounwendsida
Enseignant-Chercheur en Sociologie Politique (UCAO-UUT)
anicetkabor@yahoo.fr
&
DIABAGATE Abdel Aziz Younous
Etudiant en Master 2 de Sociologie (UCAO-UUB)
diabagate.abdel.aziz25@gmail.com

Résumé: Cette recherche aborde, sous l'angle des ressources communicationnelles, la gouvernance impulsée par le Capitaine Ibrahim Traoré dans le contexte de la crise terroriste en cours au Burkina Faso depuis l'année 2014. Basée sur une quinzaine de discours prononcés par le Président Ibrahim Traoré depuis son accession au pouvoir, cette recherche met en lumière, à travers le recours à la confrontation entre l'endogène et l'exogène, une construction d'une souveraineté nationale à partir de charismatiques ressources discursives qu'il démontre et d'une fine syntonie avec les aspirations mémorielles des citoyens burkinabè. La sécurité se dit et se construit à partir des ressources de liberté à préserver et à promouvoir.

Mots clés : Gouvernance ; sécurité ; discours ; crise ; souveraineté ; Burkina Faso.

Abstract: This research study examines, from the perspective of communicative resources, the construction of governance spearheaded by Captain Ibrahim Traoré in the context of the terrorist crisis that has been ongoing in Burkina Faso since 2014. Based on some fifteen speeches delivered by President Ibrahim Traoré since he came to power, this research highlights, through a comparison of endogenous and exogenous factors, the construction of national sovereignty based on the charismatic discursive resources he demonstrates and a subtle alignment with the historical aspirations of Burkinabe citizens. Security is articulated and constructed on the basis of the resources of freedom that must be preserved and promoted.

Keywords : Governance; security; discourse; crisis; sovereignty; Burkina Faso.

Introduction

Le 30 septembre et le 1^{er} octobre 2022, la marche du Burkina Faso a été marquée sur le plan politique par l'avènement de la deuxième formule du Mouvement patriotique pour la Sauvegarde et la Restauration (MPSR) au pouvoir d'Etat du Burkina Faso (Franceinfo (2022) ; Yasseu (2022)). Pendant deux jours, un bras de fer armé s'est joué entre un cadet, Capitaine Ibrahim Traoré, et un aîné, Lieutenant-

Colonel Paul Henri Sandaogo Damiba, entre une version du MPSR et une autre version du même mouvement politique, entre une idéologie de l'efficacité et une autre idéologie de l'efficacité militaire anti-terroriste (AFP (2022)). Braqués dans un face-à-face à deux pouces d'un affrontement fratricide et explosif, les deux camps se sont alors retrouvés sur la scène discursive pour une joute verbale stratégique où le charisme est convoqué comme arme décisive (Radio Canada (2022)). En réponse à l'argumentaire de la nécessaire cohésion interarmées pour ne pas fragiliser le pays de Damiba, la contre-attaque de Traoré a été de faire allusion, de manière subliminale, sur les ondes du media *Voice of America* (2022), à une offensive qui serait en préparation à la base aérienne, une base aérienne qui évoque à la fois l'exfiltration hélicoptérée de Blaise Compaoré par la base française et la supposée affinité entre ces derniers et le Lieutenant-Colonel en sursis. Les effets de cette dernière rhétorique ne se sont pas faits attendre : une entrée en scène politique plus engagée des populations qui ont voulu alors jouer leurs partitions à travers des actions dont la portée politique était plus que claire. Elles avaient choisi leur camp en s'en prenant à l'ambassade de France, aux centres culturels français de Ouaga et de Bobo-Dioulasso, et en bloquant la sortie du camp de Kamboinssin où se trouvaient les français de l'opération sabre (Laurence Alexandrowicz (2022)). Ces réactions sont-elles le fait du contenu du discours de Ibrahim Traoré ? Où la résultante d'un contexte social diachroniquement façonné par des facteurs sociopolitiques ? Quelles relations Traoré construit-il dans ses discours avec ou à partir de ce contexte social ? La présente étude tourne autour de la question principale suivante : quelles logiques discursives le Capitaine Ibrahim Traoré convoque-t-il dans la gestion du pouvoir d'Etat en contexte terroriste au Burkina Faso ? et les questions secondaires : Quelles approches les discours de Traoré convoquent-ils pour une incidence sur les opinions des citoyens ? Quelle place les discours de Traoré occupent-ils dans la gouvernance sécuritaire de la transition politique ? L'objectif principal de cette étude est d'analyser la manière dont Ibrahim Traore façonne, à travers ses discours, la gouvernance sécuritaire au Burkina Faso ; et les objectifs spécifiques mettent le curseur sur : explorer les stratégies discursives de Traoré vis-à-vis des opinions des citoyens ; et déterminer la place occupée par les

discours de Traoré dans la gouvernance sécuritaire de la transition politique. L'hypothèse principale et les hypothèses secondaires s'articulent ainsi : Les discours sont un laboratoire de récits idéologique et politique d'une souveraineté du Burkina Faso ; les discours d'Ibrahim sont un espace d'inculcation, d'imprégnation et de performance des opinions ; la gouvernance sécuritaire de Ibrahim Traoré est un discours de souveraineté.

1. Méthode

Les sources documentaires mobilisées pour cette recherche sont des données secondaires dont la particularité est qu'elles sont dans les media en ligne. Elles sont constituées de discours publics, d'interviews et de déclarations officielles du Capitaine Ibrahim Traoré récoltés sur un intervalle temporel qui va du 22 septembre 2022 au 31 janvier 2024. Ce corpus discursif est composé quinze discours dont le choix a été fait de manière aléatoire afin de pouvoir repérer tant les récurrences que les particularités expressives du Capitaine Ibrahim non seulement dans la forme mais également sur le contenu de ses adresses. Ces discours ont été intégralement transcrits et ont fait l'objet d'une analyse de contenu. Cette analyse de contenu a été complétée par une observation des caractéristiques para-verbales du Capitaine Ibrahim Traoré. Ces deux aspects ont permis une étude conséquente du contexte et du contenu des discours.

Le cadre analytique se base sur le néo-institutionnalisme discursif et sur le *policy transfert studies*. Le néo institutionnalisme discursif explique les politiques publiques à partir des interactions discursives et institutionnelles. Il s'est agi d'examiner comment les discours présidentiels de Traoré participent à la construction discursive des politiques publiques.

2. Etat de l'art

L'étude des discours révèle parfois des aspects performatifs qui situent un lien entre l'énoncé et la réalité. John Austin (1962) stipule qu'un énoncé est performatif si le fait qu'il soit prononcé, « une personne institutionnellement qualifiée » produit

la réalité escomptée (Sandra Laugier (2004) et Philippe Steiner (2018)). Les discours prononcés par Ibrahim Traoré sont scrutés sous cet aspect de la performativité notamment sous l'angle de l'influence sur les citoyens Burkinabè.

Par ailleurs concernant le contenu des discours, sont parfois convoquées des logiques d'isomorphisme expliquées ou dénoncées dans des faits ou des situations relationnelles collectives. Les discours objet de cette étude présentent des situations d'isomorphismes politiques soulignés et analysés par le Capitaine Ibrahim Traoré. L'isomorphisme est « un processus de changement qui intervient sous contrainte de légitimation et qui incite une institution à ressembler à une autre à cause de la similarité de leur environnement » (Laurence Dumoulin et Sabine Saurugger (2010)). Walter Powell et Paul Dimaggio (1991) définissent trois types d'isomorphismes : coercitif, mimétique et normatif. Powell Walter, DiMaggio Paul, et Thierry Delpeuch (1991, p. 11) précisent qu'un isomorphisme est coercitif lorsqu'il « procède de l'imposition de règles, et de modes d'organisation par un pouvoir de contrainte surplombant, à travers des prescriptions légales par exemple, des normes techniques, des procédures de contrôle et des ordres émis par une autorité hiérarchiquement supérieure ».

Un tel processus d'isomorphisme révèle des agents et des acteurs qui se déclinent en : Opérateurs de diffusion d'idées ou de transplantation de solutions, « Receveurs » de solutions transférées, Facilitateurs de transposition et de réception. Pour Ikenberry G John et Dolowitz David P (2019), le rôle des Hauts fonctionnaires et des responsables politiques est déterminant pour le transfert de politiques publiques.

Le transfert ou l'élaboration des politiques publiques se jouent au cœur de la gouvernance multi-niveaux qui embrasse plusieurs niveaux : extranational, supranational et intra-national. L'analyse de discours décrit parfois des logiques de gouvernance politique qui articulent des niveaux divers. Cette étude montre la récurrence de mise en relief des logiques problématiques d'une gouvernance multi-niveaux de la gestion du terrorisme et du développement du Burkina Faso.

John Pitseys définit la gouvernance comme étant « une technique de gestion sociale (...) un modèle d'entreprise s'inspirant du modèle biologique, et dont le fonctionnement doit poursuivre la transparence et la fluidité des relations qui s'y nouent » John Pistey (2010, p. 32).

Le paradigme de transfert de politiques publiques permet de cerner les logiques convoquées par le Capitaine Ibrahim Traoré dans ses discours. Outre ce paradigme, une autre réalité est décrite et dénoncée par Ibrahim Traoré dans ses discours : il s'agit du concept d'extraversion théorisé par Bayart. Jean-François Bayart (1999, p.100) souligne en effet que « le paradigme de l'extraversion insiste sur la fabrication et la captation d'une véritable rente comme matrice historique de l'inégalité, de la centralisation politique et des luttes sociales ».

Et sur ce registre, Joseph Ki-Zerbo (1992) invite plutôt les pays africains à élaborer des politiques d'un développement endogène à travers ses célèbres proverbes : « *Nân laara, an saara* » ce qui se traduit ainsi : « *si nous restons couchés, nous sommes morts* » évoqués par Jean-Philippe Tougouma (2006) et « *si tu te couches sur la natte d'autrui, tu es couché à terre* » (Centre de recherche pour le développement endogène et Joseph Ki-Zerbo, (1992)).

3. Résultats

Les résultats de la présente étude s'articulent autour des ressources communicationnelles de Ibrahim Traoré et de la Fabrique d'une détermination opératoire des citoyens contre le terrorisme et contre les obstacles au développement du Burkina Faso dont il fait preuve.

3.1 La communication de Ibrahim Traoré

Les interventions discursives de Ibrahim Traoré présentent des caractéristiques verbales et non verbales qui constituent une armature de sa stratégie communicative.

3.1.1. La communication non-verbale de Ibrahim Traoré

Le code vestimentaire constitue un élément caractéristique de la communication de Ibrahim Traoré. Le Président burkinabè affiche une option vestimentaire institutionnelle et corporative. Il se présente toujours dans une tenue militaire au moment des prises de paroles officielles. Le port permanent de la tenue militaire exprime un attachement à son statut de militaire et de chef suprême des armées en tant que Président de la République. Cette option peut être mise en lien non seulement avec le caractère militaire du régime de la transition, mais aussi avec l'objectif officiel de sauvegarde et de restauration du territoire national en proie à des attaques récurrentes par des groupes armés terroristes, affiché dès le coup d'Etat.

Un deuxième élément caractéristique de la communication non-verbale de Ibrahim Traoré est la gestuelle. La gestuelle du Président est majoritairement iconique et comporte des battements et quelques gestes déictiques. Il utilise les gestes déictiques dans l'optique de pointer une direction ou autre chose. Les gestes iconiques sont utilisés pour illustrer un concept concret. Ils sont plus réguliers pendant sa communication. Les gestes de battements sont fréquents et expriment la conviction, l'engagement et la fermeté. Une certaine forme de timidité transparaît dans ses gestuelles auto-adaptatives de concentrations (doigts croisés). Cela semble trancher avec le caractère ferme affiché dans ses discours. La plupart des gestes iconiques soutiennent les concepts de cohésion, communion, unité, la confiance et le développement.

Les gestes de battements sont régulateurs et expriment la force, la fermeté et la combativité. Le battement est également effectué à travers le hochement de tête régulier qui accompagne ou se substitue à celui des mains.

Il a une posture droite et un regard porté sur son auditoire ou sur les journalistes. Pour ce qui concerne l'auditoire, il dessine un balancement du regard tantôt à droite, tantôt à gauche d'une manière rythmique. Pour ce qui concerne les interlocuteurs journalistes, Traoré regarde généralement le journaliste lorsqu'il lui

parle avec, de temps en temps, un mouvement vers le bas pour un ressourcement réflexif.

Le débit utilisé est lent. Il marque des arrêts au niveau de certaines phrases. De tout cela apparaît comme une complexité qui se dégage de la communication de Traoré. La décision (marquée par la fermeté) cohabite avec l'indécision (forme de timidité) de certains éléments non verbaux. La concentration est récurrente. La lenteur se conjugue avec le caractère militaire rigide. Faut-il y voir une communication dissonante ? Ou est-ce le fait d'une transparence relevant du défi à relever dans un contexte sécuritaire difficile ?

3.1.2 La communication verbale de Ibrahim Traoré

Niveau de langue et structure pédagogique : Ibrahim Traoré emprunte au niveau de langue courant pour s'adresser aux citoyens. Il utilise un langage simple à la portée des citoyens ordinaires. Cette proximité linguistique fidélise son auditoire car accessible et directement compréhensible.

Lorsqu'il se trouve en contexte d'interview ou d'interaction avec une tierce personne, la démarche pédagogique de Ibrahim Traoré est de répondre directement à la question posée (dès sa première phrase) avant de donner une explication supplémentaire. Il donne l'essentiel pour satisfaire le besoin d'information avant de donner un développement explicatif. Il révèle une volonté de précision et progression dans sa ligne communicative.

Sur le plan de la stratégie communicative, Traoré présente d'une part un désir de s'affilier le peuple burkinabè, d'autre part un mécanisme de mise en relief d'une confrontation entre ce peuple et des acteurs aux desseins divergents. Les discours de Ibrahim Traoré se caractérisent souvent par la scénarisation d'une confrontation entre des protagonistes individuels ou institutionnels. Une tendance à dessiner un positionnement et une confrontation entre d'une part '*nous*' ou '*on*' et d'autre part '*eux*' ou '*ils/l'impérialisme*'. Et à travers l'emploi des expressions *eux, ils, ou*

l'impérialisme, il évoque les acteurs et forces considérés opposés au développement du Burkina Faso.

A travers l'usage de la première personne du pluriel *nous* (*ou on*), transparait le besoin de s'affilier continuellement le peuple burkinabè : c'est-à-dire les populations, les forces de défenses et de sécurité, le gouvernement. Il utilise très rarement la première personne du singulier. Il tente d'exalter les citoyens burkinabè par l'usage de sa fameuse phrase-ritournelle : « *le peuple souverain a compris* ». Les discours d'Ibrahim Traoré sont ainsi des récits, des comptes-rendus alliant confidences, promesses et invitation à la vigilance dans le but de convaincre, de rassurer et d'amener son auditoire à se positionner à ses côtés pour une lutte collective.

3.2 Fabrique d'une détermination opératoire des Citoyens contre le terrorisme et contre les obstacles au développement du Burkina Faso

« *Certains me disent de ne pas trop parler mais si l'on ne parle pas la manipulation prend la place* » (Rencontre avec la veille citoyenne). La gouvernance sécuritaire de Ibrahim Traoré est comme un discours de souveraineté.

3.2.1. Démocratisation de la parole et de la liberté d'opinion sur la vie politique

Le premier lieu de sécurisation pour les citoyens burkinabè est celui de la liberté d'opinion sur les réalités politiques du Burkina Faso. Tout burkinabè a droit à dire ce qu'il pense et cela ne doit pas être l'apanage d'un cercle fermé de spécialistes :

« Dans un passé récent, il n'y avait qu'une poignée de gens qui avaient droit à la parole. Sur les plateaux télé, c'est ce qui se disait qui était donc pris pour évangile. Aujourd'hui avec les nouvelles technologies, qui ont bien sûr des avantages et des inconvénients, tout le monde a droit à la parole. Et je pense que les Wayiyans (veille citoyenne) sont les premiers à confirmer cela. Chacun peut faire son analyse sur une situation. On peut certes se tromper mais lorsqu'on vient vers nous pour comprendre, nous sommes bien ouverts pour vous expliquer les démarches. Ici nous allons vous expliquer pourquoi nous sommes sortis de la CEDEAO et vers où nous partons » (Rencontre veille citoyenne).

Incitation est faite aux citoyens à saisir l'opportunité donnée par la transition politique pour se rapprocher de la chose politique, se donner une opinion sur les

enjeux et apporter leur contribution en libérant la parole dans le concert de la participation citoyenne.

3.2.2. Description du processus de déstabilisation de l'Afrique et particulièrement du Burkina Faso

Ibrahim Traoré distille à travers ses discours un récit sur le mode opératoire des forces d'extraversion multidimensionnelle du Burkina Faso. Il décrit ces forces et ces logiques à partir des dispositions qu'elles ont prises pour soumettre dans le temps les pays africains à un agenda non propice à un développement réel. Il rassemble ces forces et ces logiques sous le vocable "impérialisme" à cause de leur caractéristique d'imposition. Il évoque un plan en quatre actes qu'il déconstruit diachroniquement en le ponctuant par une ritournelle pédagogique et assimilatoire : *« tout était bien planifié, le plan était parfait »*.

1. Le Programme d'Ajustement Structurel (PAS) décidé par le Fonds Monétaire International sur les pays africains est considéré par Ibrahim Traoré comme ayant eu un impact déstructurant pour les économies et les armées des pays africains. Le caractère obligatoire du programme d'ajustement structurel, associé aux effets néfastes sur le développement des pays africains ont suscité en lui une conviction qu'ils ont été voulus par ceux qui l'ont édicté dans l'optique de fragiliser l'Afrique.

« Le Programme d'ajustement structurel des années 1990 : au fil des deux décennies qui ont suivi, toutes les usines ont été privatisées, notre économie a été déstructurée. Ils ont mis en place un système néocolonial, de capitalisme sauvage qui ne profite qu'aux dirigeants et leurs amis, un cercle restreint. Du côté des forces, ils ont tout fait pour déstructurer nos armées. Ils ont dit de baisser les budgets des armées, de ne plus les équiper, de ne plus s'entraîner, ce qui a été fait dans la sous-région. Nos armées ont été réduites à néant. Ils préparaient la chose » (Rencontre avec la veille citoyenne).

2. Complicité préparatoire : après l'avènement du PAS, Ibrahim Traoré convoque une série de complicités qui, à son avis, constituait une deuxième étape dans les logiques d'extraversion multidimensionnelle. Dans ce même registre des complicités de la spirale de fragilisation des pays africains, il convoque la rébellion

dans le Nord Mali et au Niger, l'hébergement des chefs terroristes à Ouagadougou, et les menaces. « *Pendant ce temps, les grands pays comme le Mali, le Niger, ont connu ce qu'ils appellent des rebellions.... Comment ces individus ont été entretenus ? Ici au Burkina Faso, on hébergeait ces chefs terroristes* » (Rencontre avec la veille citoyenne).

La mort du Leader Libyen Mouammar Khadafi, a été considérée comme le fait d'une complicité ayant pour objectif l'élimination d'un homme qui constituait un obstacle pour la mise en œuvre du plan de déstructuration des pays africains.

« Et comment y arriver lorsque ces terroristes vont se lancer ? Il y avait quelqu'un qui pourrait peut-être intervenir à la faveur de nos Etats : j'ai nommé ici le feu Général Mohamar Khadafi. Il fallait l'éliminer. Et un beau jour, ils sont tombés sur lui. Ils l'ont éliminé » (Rencontre avec la veille citoyenne).

3. Le troisième acte de cette reconstruction du processus de déstructuration des pays africains est l'entrée en scène d'acteurs individuels ou institutionnels, manipulés pour commettre des attaques terroristes par cascades.

« Des individus ont été choisis, on leur a dit « allez-y les combattre, leurs armées ont été déstructurées. Nous avons travaillé à ce que cela arrive. Ils ne pourront jamais vous arrêter, et vous allez leur imposer ce que nous voulons ». Ces individus ont recruté de jeunes innocents, ignorant dans nos campagnes, à qui ils injectent la drogue et les amènent à tuer leurs compatriotes. Et le mal est né... Et ils ont l'ingénieuse idée de mettre toutes les soutes d'armements et de munitions à la disposition des terroristes qui devaient déstructurer notre sous-région. Le plan était parfait. Et dès lors ils se sont mis en ordre de bataille. Au Mali, ils ont commencé à descendre vers le sud. Le Mali en son temps a fait appel à des forces étrangères. Il ne fallait pas plus de quelques heures pour qu'ils se déploient. C'était bien préparé... Ils ont fait semblant d'arrêter le terrorisme. Et immédiatement, nous avons vu l'installation de plusieurs forces étrangères au Mali pendant dix années. Pendant ces 10 années où le terrorisme était contenu au nord, il s'est invité au sud et le Burkina Faso a été infesté à partir de 2015. Tout était bien planifié et bien pensé » (Rencontre avec la veille citoyenne.)

4. Le quatrième acte du processus d'extraversion multidimensionnelle évoqué par Ibrahim Traoré met la focale sur un travail stratégiquement mené comme un ver qui ronge le fruit. Ce travail est celui des conseillers militaires associés aux avertissements, à la corruption qui gangrène les sociétés, à la temporalité des attaques suite au départ des conseillers militaires, et à l'empêchement pour l'acquisition d'armements.

« Au fil de ces années, pour ce qui concerne le Burkina Faso, vous avez dû remarquer : tous les corps ont été déstructurés. Plus d'entraînement, plus rien pour l'armée. Ils ont imposé dans tous nos états-majors, toutes nos écoles et toutes nos structures stratégiques ceux qu'ils ont appelés des conseillers militaires... Cela n'a pas été sans conséquence. Parce que lorsque nous avons demandé aux conseillers de partir, nous avons senti des manifestations. On nous a fait comprendre que nous ne pourrions pas nous en sortir sans eux. Et à chaque fois qu'ils nous le disaient, ça se traduit par des attaques d'envergures sur le terrain. Nous avons bien reçu le message » (Rencontre avec la veille citoyenne).

Traoré dans une optique pédagogique réarticule autrement les agissements inhérents à ce processus sur trois niveaux :

Au niveau territorial, il y a la division des pays : « *Des séparatistes venus de nulle part ont tenté de diviser les pays. Ils n'ont pas réussi. Mais l'aboutissement de leur plan était qu'à partir des années 2010, c'est-à-dire vingt ans plus tard, que le terrorisme s'invite sur le terroir* ».

Au niveau politique le curseur est posé sur l'inculcation de politiques édictées : « *Vous allez leur imposer ce que nous voulons* ».

Au niveau économique, l'exploitation des richesses minières (forces spéciales) est à l'ordre du jour :

« Je me souviens encore quand nous étions à Ber au Nord de Tombouctou, on voyait des forces spéciales de ces pays-là venir nous dépasser et aller plus en profondeur. Et à leurs retours, ils étaient tout rouges. Ils ont de petites machines de foreuses et d'autres équipements de géologie que nous contemplons. On se demandait où est-ce qu'ils gagnaient cette terre rouge parce qu'en patrouillant autour de Ber, nous n'avons pas de terre rouge. Peut-être qu'ils creusaient, ils sondaient, nous ne savons pas de quoi il s'agit. Le ciel malien n'appartenait plus aux Maliens. Tout était bien pensé » (Rencontre avec la veille citoyenne).

La réflexion conclusive de ce processus est donnée à travers la citation suivante : « *C'est pour vous dire que l'impérialisme a tout son temps. Lorsqu'il veut déstabiliser il regarde dans l'immédiat. Si ce n'est pas possible, il pose les jalons pour le faire dans 10 ans, dans 20 ans, 30 ans. Mais il n'a aucun intérêt à ce que nous soyons indépendants* » (Rencontre avec la veille citoyenne).

3.2.3. La rupture : une réponse nécessaire à l'encontre des forces de subordination

La rupture se présente sur le plan non seulement de la confiance mais aussi de la collaboration politique et stratégique dans la lutte contre le terrorisme

3.2.3.1 Rupture de la confiance

« Vous ne pouvez pas espérer retrouver votre objet perdu en faisant appel à celui l'a volé, de venir vous aider à chercher. Il fallait dès lors prendre des décisions courageuses ; ce que nous avons décidé de faire » (Discours du nouvel an 2024).

3.2.3.2 Rupture de la collaboration contre le terrorisme : *besoin urgent de souveraineté* :

« Nous avons dit : « c'est soit nous sommes souverains, ou nous restons esclaves à jamais ». Nous voulons lutter en Burkinabè, ils ne l'ont pas surement apprécié. Mais pourquoi venir mourir sur nos terres pour nous ? Nous préférons combattre nous-même. Nous avons demandé à ce qu'ils retournent chez eux » (Rencontre avec la veille citoyenne).

3.2.3.3 Les modalités de la rupture

La rupture s'est opérée sous trois modalités : changement de l'ordre politique, le rejet de la présence de conseillers militaires, la réorganisation de l'armée.

✓ La prise de pouvoir

Le coup d'Etat est considéré sous l'angle d'une prise de responsabilité de ceux qui sont témoins des stratégies de subordinations.

« Lorsque des gens qui combattaient aussi sur le terrain, ont fait aussi le constat, et ont décidé à un moment de prendre leur responsabilité, et les voilà sortis de nulle part, on nous traite de putschistes. Nous ne sommes pas français, nous ne comprenons pas ce que ça veut dire ». (Rencontre avec la veille citoyenne).

✓ La rupture de la coopération avec les conseillers militaires français

Le rejet de la présence des conseillers militaires est vu comme une suite concrète de la prise du pouvoir suite au Coup d'Etat du 30 septembre au 1^{er} octobre 2022 considérée ici par Ibrahim Traoré comme une « révolte » symbolique contre un système oppressant.

Lorsque nous nous sommes révoltés le 30 septembre 2022, la première des choses était de savoir qui sont ces conseillers militaires, et où ils étaient. Nous avons pu identifier que le mal est profond. Et la première des choses était de leur demander de quitter notre armée. Ils sont partis. Ce que je vous disais il n'y avait pas longtemps, vous ne pouvez pas espérer retrouver votre objet perdu en faisant appel à celui l'a volé, de venir vous aider à chercher. Il fallait dès lors prendre des décisions courageuses. Ce que nous avons décidé de faire (...) Cela n'a pas été sans conséquence. Parce lorsque nous avons demandé aux conseillers de partir, nous avons senti des manifestations. On nous a fait comprendre que nous ne pourrions pas nous en sortir sans eux. Et à chaque fois qu'ils nous le disaient, ça se traduit par des attaques d'envergures sur le terrain. Nous avons bien reçu le message (Rencontre avec la veille citoyenne).

✓ La réorganisation de l'armée

« Nous nous sommes réorganisés rapidement et subitement. Et subitement nous avons constaté que toutes les cellules dormantes se sont réveillées subitement au Burkina Faso. On a réorganisé l'armée au plus vite, à une vitesse inégalée. Nous avons créé plusieurs unités. Et même si plusieurs autres sont à venir. Nous les avons équipées. Aujourd'hui cet équipement se poursuit parce que dans les jours à venir, les mois à venir, ce que vous allez voir venir au Burkina Faso, doit faire de notre armée une puissance à craindre. Nous n'allons pas lésiner sur les moyens. Nous avons compris que le combat qui est mené contre l'impérialisme sera dur, très dur, mais seuls les durs vont passer et les Burkinabè sont des durs et nous allons passer » (Rencontre avec la veille citoyenne).

✓ Coopération militaire au sein de l'AES

« Il y a eu beaucoup d'actions. C'est très réjouissant ce qui se passe sur le terrain. C'est devenu les mêmes armées. Il y a beaucoup d'actions qu'on ne peut même pas finir de citer. Les armées sœurs du Niger se retrouvent à exécuter des missions de l'armée malienne ou de l'armée Burkinabè. L'armée Burkinabè se retrouve à exécuter des missions de l'armée nigérienne et de l'armée malienne. L'armée malienne se retrouve à exécuter des missions qu'on leur confie. Ça ce n'était pas donné. Deuxième chose, la coopération sur le terrain, les forces sont mélangées et combattent ensemble très souvent. Nous réussissons ça surtout près de la bande frontalière avec le Niger. Nos forces combattent côte à côte actuellement. Dans le domaine des appuis aériens, c'est fréquent. Lorsque nous avons beaucoup d'opérations et qu'on est submergé, on peut faire appel aux vecteurs Nigériens, aux vecteurs maliens pour nous appuyer. Lorsqu'ils ont besoin de nous, on part les appuyer. Et en termes de frontières, il n'y a pas de frontières actuellement : les vecteurs burkinabè rentrent où ils veulent. S'ils sont en fin d'autonomie, ils passent la main aux vecteurs maliens pareillement qui rentrent aussi sur notre sol...ça se passe très bien. L'objectif est de créer dans un futur proche une armée expéditionnaire au compte de l'AES qui pourra faire des manœuvres données partout dans l'espace AES. On l'a annoncée maintenant le travail se passe en bas... » (Grand entretien 26 avril 2024).

Conscience d'une redevabilité stratégique périodique à honorer à l'endroit des citoyens

« Le bilan est long à faire. Je viens de vous expliquer d'où est-ce que nous venons... Aujourd'hui nous pouvons contenir la menace. Ça c'est une chose, l'armée a retrouvé plus ou moins sa capacité de combattre. Un soldat aujourd'hui ne va aller au front combattre sans arme, ne va aller sans moyens de protections, sans casques ou truc, les munitions et autres... Le maillage a changé, on a occupé plus le terrain ; il y a beaucoup de zones où il n'y avait pas » (Grand entretien avril 2024).

4. Discussion

Les résultats de l'analyse des discours présidentiels d'Ibrahim Traoré ouvrent la voie à une discussion approfondie sur la confrontation entre l'endogène (les options et les décisions prises par les citoyens burkinabè conformément aux réalités internes et aux objectifs à atteindre pour le développement du Burkina Faso) et l'exogène (les options et les décisions impulsées par les pays et institutions étrangers au nom du Burkina Faso et pour le Burkina Faso) dans les politiques publiques au Burkina Faso. Chaque aspect révélé contribue à une compréhension nuancée de la manière dont le Président aborde ces influences divergentes et les intègre dans sa vision politique.

4.1 Les discours : espace d'inculcation, d'imprégnation et de performance des opinions

Les discours d'Ibrahim Traoré comportent des matériaux de modelage d'un état d'esprit, et d'une vision politique. Ils communiquent une représentation et un élan. Son souci de la proximité, de la confiance, son sens du récit et de la relecture de l'histoire invitent son auditoire à une adhésion, un engagement et une fidélisation. Ils brûlent de partager ses convictions.

L'auteur des discours poursuit et noue des relations de transparence et de fluidité avec les citoyens sur la problématique sécuritaire à travers ses propos, pensées et arguments suivant le modèle biologique de la gouvernance théorisé par John Pitseys (2010). Les discours du président Ibrahim Traoré comportent des mécanismes de régulation et de coordination, influençant les perceptions et les comportements des citoyens dans l'optique d'instaurer la sécurité. La gouvernance qu'il impulse à partir

de ses discours se présente comme « une technique de gestion sociale » des citoyens burkinabè. Ce souci de l'accessibilité et de la diffusion d'informations politiques va au-delà du concept de transparence contemporaine théorisé par Jean-Claude Trichet (2012, p.22), car il amène le citoyen ordinaire à entrer indirectement dans les coulisses de certaines discussions diplomatiques. L'effet recherché est la confiance des citoyens en son leadership et leur adhésion à sa vision politique.

Ibrahim Traoré dégage une aura performative dans ses discours (Laugier, 2004). Ces derniers incitent à l'action et suscitent des perceptions chez les citoyens. En appelant à la mobilisation contre les forces de subordination, ses discours incitent les citoyens à s'engager activement dans la lutte pour l'indépendance et à soutenir ses initiatives politiques.

Et bien plus ample que de simples discours politiques, Ibrahim Traoré conçoit une communication politique qui articule l'ethos, le pathos et le logos pour marquer l'auditoire comme l'évoque Anne-Marie Gingras (2003). Ibrahim Traoré établit une sorte de crédibilité (ethos) à travers le port permanent de sa tenue militaire, symbolisant la force et la sécurité. Il suscite des émotions (pathos) en dénonçant les ennemis de la nation et en appelant à l'unité nationale. Par ailleurs il structure ses discours de telle sorte que leur logique interne (logos) soient perçus, à partir du fait d'expliquer les démarches gouvernementales et d'appeler à la participation active des citoyens.

Par ailleurs la communication politique de Traoré fait appel à la mémoire collective dans un sens de légitimation de sa vision politique et de sa gouvernance. L'ombre de Thomas Sankara transparait dans ses discours, dans son audace et dans ses idéaux révolutionnaires. Tous les deux dégagent une légitimité charismatique qu'ils négocient avec une légitimité bureaucratique Max Weber (2014) dans la construction et la transmission d'un sens partagé de l'histoire politique, géopolitique et diplomatique du Burkina Faso.

4.2 La gouvernance sécuritaire de Ibrahim Traoré est un discours de souveraineté

Le concept de sécurité théorisé par Ibrahim Traoré dans ses discours conjugue une *sécurité loin de...* et une *sécurité contre*. Pour arriver à une *sécurité loin de* il faut construire une *sécurité contre*....La sécurité qui vaille selon Ibrahim Traoré est une *sécurité loin* des forces de subordinations et de leurs complices aux multiples facettes. La vraie source de l'insécurité se trouve dans les stratégies velléités de puissances extérieures d'imposer et de structurer la dépendance aux pays africains et particulièrement aux pays en proie aux attaques terroristes. Gouverner dans ce contexte d'insécurité, passerait nécessairement par la dénonciation, et la mise à nue des stratégies utilisées par les forces de subordination. D'où le recours récurrent à la discursivité comme arme de dénonciation, de mise en relief des incohérences politiques et idéologiques des méthodes dites impérialistes.

Les forces de subordinations évoquées par Ibrahim Traoré rejoignent le concept d'isomorphisme coercitif et mimétique théorisé par Walter Powel et Paul DiMaggio. Selon ces derniers, « l'isomorphisme coercitif (...) procède de l'imposition de règles, et de modes d'organisation par un pouvoir de contrainte surplombant, à travers des prescriptions légales par exemple, des normes techniques, des procédures de contrôle et des ordres émis par une autorité hiérarchiquement supérieure » (Thierry Delpeuch (2008, p.11-12) ; Walter Powel et Paul Dimaggio (1991)).

Concernant l'avènement du terrorisme en Afrique de l'Ouest, Traoré dénonce une complicité préparatoire, une complicité de résistance, et une complicité de réaction à travers ceux qu'il appelle les 'valets locaux'. Le rôle décrié par Ibrahim Traoré dans ces acteurs est celui de contribuer au transfert de modèles de politiques et de gouvernances qui ne vont pas dans le sens des intérêts du Burkina. Ces « acteurs de transfert » Harold Wolman et Edward Page (2002) ou « agents de transferts » (Thierry Delpeuch (2008) ; David Dolowitz et David Marsh (1996 ; 2000) de politiques publiques sont déclinés en « opérateurs », « receveurs », « facilitateurs »,

et en « source d'inspiration ou d'imitation ». A leur sujet, Ikenberry et Dolowitz stipulent que « les hauts fonctionnaires et les responsables politiques jouent un rôle important dans le transfert... » (Thierry Delpeuch (2008, p. 41) ; John Ikenberry in Suleiman waterbury (2019)).

Ibrahim Traoré dénonce dans ces processus de subordination des logiques d'extraversion politique, militaire, économique, culturelle et sociale qui ne permettent pas au Burkina Faso de s'autodéterminer réellement. Les effets de ce concept d'extraversion théorisé par Jean-François Bayart (1999) se trouvent décriés dans les réflexions de Joseph Ki-Zerbo : « *Nân laara, an saara* » (*si nous restons couchés, nous sommes morts*) (Jean Phlippe Tougma (2006) et « *si tu te couches sur la natte d'autrui, tu es couché à terre* » (Centre de recherche pour le développement endogène et Joseph Ki-Zerbo, (1992)).

La gouvernance sécuritaire impulsée par Ibrahim Traoré est une affirmation du droit d'élaborer des modèles endogènes de développement social, économique et politique. Dans le fonds il n'est pas opposé au concept de transferts de modèles de politiques, mais plutôt aux transferts sous contrainte de légitimation. L'Alliance des Etats du Sahel (AES) qui regroupe le Burkina Faso, le Mali et le Niger est portée par un processus de partage et de diffusion de modèles de gouvernance sécuritaire et de développement socio-économique.

Conclusion

Cette étude a été portée par l'objectif d'analyser la manière dont Ibrahim Traoré façonne la gouvernance sécuritaire du Burkina Faso à partir de ses ressources discursives. Elle montre comment dans un contexte de crise sécuritaire prononcée, les discours de Traoré déconstruisent le lien entre l'avènement instrumental du terrorisme et des logiques complexes de subordination impulsées par des puissances extérieures. Alliant performativité et convocation de la mémoire collective burkinabè, les discours de Ibrahim Traoré passent au crible les acteurs et les stratégies

de transferts de politiques publiques et inscrivent dans les convictions des citoyens un élan de construction d'un développement endogène durable. Les ressources discursives se révèlent dans ce contexte un champ de bataille pour la survie et le relèvement d'un Burkina Faso qui se trouve à la croisée des chemins.

Références bibliographiques

AFP, 2022, « Burkina : deuxième coup d'Etat en huit mois, le Chef de la junte démis de ses fonctions », *LaCroix*.

ALEXANDROWICZ Laurence, 2022, « Burkina : Damiba, chef de la junte démissionne après avoir été renversé par un militaire », *Euronews*.

BAYART Jean-François, 1999, « L'Afrique dans le monde : Une histoire d'extraversion », *Critique internationale*, 5(1), 97-120.

CENTRE DE RECHERCHE POUR LE DEVELOPPEMENT ENDOGENE et KIZERBO Joseph, (1992), « la natte des autres : Pour un développement endogène en Afrique : actes du Colloque du Centre de recherche pour le développement endogène (CRDE) : Bamako, 1989 », *COSDERIA*.

DELPEUCH Thierry, (2008), « L'analyse des transferts internationaux de politiques publiques : Un état de l'art », 27,69.

DELPEUCH Thierry, (2009), « Comprendre la circulation internationale des solutions d'action publique : panorama des politiques transfert studies », *Critique internationale*, 43(2), 153.

DOLOWITZ David et MARSH David, 1996, « Who learns from whom : A Review of Policy Transfert Littérature », *Political studies*, 44(2), 343-357.

DOLOWITZ David et MARSH David, 1996, « Learning from abroad : The role of policy transfert in contemporary policy Making », *Governance* 13(1), 5-23.

DUMOULIN Laurence et SAURUGGER Sabine, 2010, « Les Policy transfer studies : analyse critique et perspectives ». *Critique internationale*, 48, 9-24.

FRANCEINFO Afrique (2022), « Burkina Faso : Ibrahim Traoré, jeune putschiste à la tête du pays des hommes intègres ».

GINGRAS Anne-Marie, 2003, « La communication politique », *Presses de l'Université du Québec*.

LAUGIER Sandra, 2003, « Performativité, normativité et droit », *Archives de Philosophie*, Tome 67(4), 607-627.

PITSEYS John, 2010, « le concept de gouvernance » *Revue interdisciplinaire d'études juridiques*, volume 65(2), 2007-228.

POWEL Walter, et DIMAGGIO Paul, 1991, « The new institutionalism in the organizationnal analysis ».

Radio Canada, 2022, « Au Burkina Faso, la tension persiste au lendemain du Coup d'Etat ».

STEINER Philippe, 2018, « Vers la « grande performance » ? », *Regards croisés sur l'économie*, 22(1), 224-231.

SULEIMAN Esra N. et WATERBURY John, 2019, « The political economy of public sector reform and privatization », *Routledge*.

TOUGOUMA Jean Philippe, 2006, « Le décès du Professeur Joseph Ki-Zerbo : le Burkina Faso orphelin d'un de ses meilleurs ambassadeurs », *Lefaso.net*.

TRICHET Jean-Claude, 2012, « Transparence et démocratie ».

VOA Afrique, 2022, « Burkina Faso : Le Capitaine Ibrahim Traoré en exclusivité », VOA Afrique.

WEBER Max, 2014, « Les trois types de la domination légitime », *Sociologie*, 5(3) 291.

WOLMAN Harold et PAGE Edward, 2002, « Policy transfer among local governments: an information-Theory approach», *Governance*,15(4), 577-501.

YASSEU R, 2022, Burkina Faso: Coup d’Etat confirmé, le Capitaine Ibrahim Traoré renverse le Colonel Damiba, *7info.ci*.